



Conte

La Grande Oreille

Dans le n°66 (été 2016) de *La Grande Oreille*, la revue des arts de la parole, place à la chanson traditionnelle enfantine, celle qui s'inscrit dans la transmission orale au gré des générations. Pourquoi certains airs continuent-ils de trotter dans la tête des enfants et des adultes? Comment s'est opéré le passage dans le répertoire enfantin de certaines chansons populaires? Qu'ont à dire ces vieilles chansons? Quelle pertinence à chanter les chansons du répertoire traditionnel aujourd'hui? Que révèle le collectage des chants de jeux que se transmettent les enfants entre eux, au Québec et dans le monde? Le dossier dresse aussi un panorama du répertoire contemporain (inspiré de la tradition ou œuvres d'auteurs-compositeurs) et de ses illustrations lorsque ces chansons pour enfants sont réunies dans les livres. Le magazine s'intéresse au concept d'écotype du folkloriste suédois C. von Sydow ou comment le «voyage» des contes modifie leur forme et leur structure. Nous découvrons aussi, entre autres, le conteur-chanteur québécois Michel Faubert et ses envoûtantes complaintes, la médecine magique du Moyen Âge, le conte au Portugal et dans la rubrique «La Petite Oreille», les comptines alphabétiques.

Ghislaine Chagrot
et Aline Eisenegger

Inis

Inis (Irlande), n°48, été 2016 a rencontré P.J. Lynch, 4^e lauréat «na nOg», ambassadeur du livre pour la jeunesse en Irlande. Il a intitulé son programme de rencontres avec le jeune public «The Big Picture», l'idée étant d'encourager le dessin et de susciter la discussion autour de la question de l'illustration et également de favoriser la réalisation de grandes fresques. Une jolie interview qui revient également sur le travail de cet important auteur-illustrateur.

L'illustrateur Kevin Waldron (*Harold, un gourmand dans la ville*) et l'auteure Claire Hennessy sont également à l'honneur dans ce numéro.

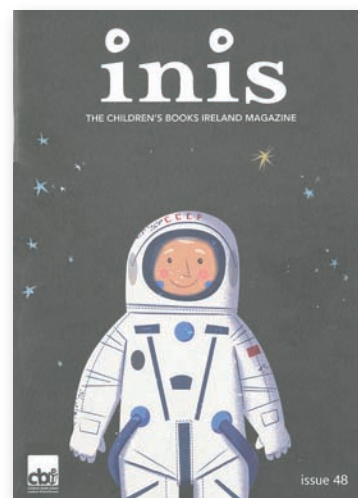
Revue
de langue anglaise

The Literature Base

The Literature Base (Australie), vol. 27, n°3, août 2016 propose une thématique originale : la construction des ponts dans la littérature pour la jeunesse. Les titres abordant le sujet sont finalement assez nombreux.

Autre thématique bien différente et très présente dans les romans pour adolescents, celle de la santé mentale – traumatisme, dépression, troubles psychiques ou psychiatriques. Quelques albums permettent également d'aborder la question de la fragilité et du traumatisme.

Le vol. 27, n°4, octobre 2016 aborde quant à lui la question des mathématiques et livres à compter dans les documentaires mais aussi en fiction et livres d'images. Deuxième thématique, celle des abeilles, avec une bibliographie assez abondante dans l'édition australienne.



Magpies

Magpies (Australie, Nouvelle Zélande), vol. 31, n°2, mai 2016 présente auteurs et illustrateurs australiens ou néo-zélandais. Faut-il citer Trace Balla, Mark Wilson, Philippa Werry, non traduits en français (ou présents chez des éditeurs scolaires québécois) et dont le travail de ce fait est difficile à apprécier? À signaler une page consacrée à une nouvelle traduction en anglais (Australie) de *Mikhail* (sic) *Strogoff* de Jules Verne par Stephanie Mee: il s'agit d'une édition limitée tirée à 750 exemplaires.

Même question au sujet des auteurs ou illustrateurs Claire Saxby, Anna Cidor ou David Hair présentés dans *Magpies*, vol. 31, n°3, juillet 2016. Une interview de l'écrivain né en 1948 en Afrique du Sud, Alexander McCall Smith, dont l'œuvre nous est plus familière, montre comment ce juriste spécialisé en bioéthique et médecine et également bassoniste – il a fondé le Really Terrible Orchestra – est devenu écrivain. Ses lectures d'enfance étaient les *William* ou les romans de Kipling. Son premier livre publié a été un roman pour enfants *The White Hippo* (1980).

Magpies, vol. 31, n°4 septembre 2016 dresse le portrait d'Anna Fienberg, Noella Young et Rachael Craw.



Canadian Children's Booknews

Canadian Children's Booknews (Canada), vol. 39, n°1, printemps 2016 fête les 40 ans du Centre canadien du livre pour enfants, dont il est l'organe. La couverture de la revue reprend l'affiche réalisée pour l'occasion par l'artiste Rebecca Bender et de nombreux illustrateurs. L'éditrice Gillian O'Reilly est championne des «top 10» et dresse pour l'occasion ses «best of» qu'il s'agisse du meilleur album en noir et blanc ou du meilleur voyage à travers le Canada en passant par le meilleur boy-friend littéraire. Retour également sur quelques événements importants pour le centre via une chronologie illustrée. L'éditrice a également demandé à trois éditeurs pour la jeunesse qui ont traversé ces quarante ans leur vision de l'avenir et des défis à relever. L'inconnue reste liée au développement du numérique et aux changements à imaginer pour la diffusion et la vente des livres, avec le recul du nombre de librairies et les changements d'habitudes d'achat. La chance de l'édition canadienne est de s'être ouverte au monde, en témoigne la participation à la Foire du livre pour la jeunesse de Bologne, et de pouvoir être diffusée également aux

États-Unis ; même si la hausse du dollar US est un frein aujourd'hui, le livre canadien reste compétitif car moins cher. La revue a dressé une liste de classiques toujours d'actualité, dont *Anne et la maison aux pignons verts* de L.M. Montgomery ou *The Maestro* de Tim Whyne-Jones.

Canadian Children's Booknews, vol. 39, n°2, été 2016 dresse le portrait de la romancière Sarah Ellis, qui a commencé comme bibliothécaire pour la jeunesse, à une époque où la littérature pour enfants canadienne était plutôt pauvre, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Elle publie depuis 1986 et enseigne l'écriture pour l'enfance et la jeunesse depuis 2007. Ce numéro met également l'accent sur la poésie canadienne.

Jeunesse: Young People, texts, cultures

Jeunesse: Young People, texts, cultures (Canada) vol. 8, n°1, été 2016 dépasse le cadre de la littérature pour la jeunesse pour s'intéresser plus largement à ce qui touche la jeunesse et sa culture de façon transdisciplinaire et internationale. Un numéro d'actualité sur le thème de la mobilité, voyages et aussi migrations. Patricia Kennon étudie les albums de Salvatore Rubbino qui a publié entre autres *A Walk in Paris* (Une promenade dans Paris), en présentant une vision peut-être stéréotypée et nostalgique. Les questions de géographie et de mobilité sont au centre d'articles sur des ouvrages de Brian Doyle (*Angel Square*), de Cassandra Clare, Melissa Marr ou Christopher Paul Curtis (*Elijah of Buxton*).

La revue offre un espace de discussion autour de la création d'une «Children's Agency» qui semble controversée au niveau des universitaires, chercheurs, critiques dans le domaine des études sur l'enfance et/ou la littérature pour la jeunesse.

Du côté de l'université

History of Education & Children's Literature

History of Education & Children's Literature (Italie), vol. 11, n°1, 2016 est une somme de 616 pages consacrée cette fois essentiellement à l'éducation des enfants. À signaler deux articles centrés sur le livre pour enfants. Helene Ehriander analyse la littérature de voyage qui parle de l'Inde dans l'édition pour la jeunesse suédoise et plus précisément des enfants voyageurs, un genre à part entière qui, selon elle, diffère des récits écrits pour adultes. Ana Margarida Ramos s'intéresse à un type particulier d'albums pour la jeunesse, les « mix and match books » ou « pêle-mêle » entre livre objet et livre jeu qui doivent permettre une manipulation particulière d'où les reliures à spirales par exemple, le choix d'un papier ou carton solides, etc. Elle analyse plus particulièrement l'édition portugaise.

Children's Literature Association Quaterly

La très sérieuse revue académique *Children's Literature Association Quaterly* (USA), vol. 41, n°2, été 2016 propose un article intitulé « Tout ce que j'ai voulu savoir sur le sexe, je l'ai appris de mon chat [...] », en fait une étude par Monica Hegel des histoires et autobiographies animalières, très populaires dans l'Angleterre victorienne au XIX^e siècle dans lesquelles le chat incarne la classe ouvrière fauteuse de troubles, et symbolise la violence domestique et l'immoralité. À noter parmi les livres chroniqués en fin de volume l'ouvrage de Nathalie Prince, *La Littérature de jeunesse : pour une théorie littéraire* et les actes d'une conférence internationale *Children's Literature and the Avant-Garde*, éd. par Elina Druker et Bettina Kümmerling-Meibauer, John Benjamins, 2015.

Children's Literature Association Quaterly (USA), vol. 41, n°3, automne 2016 revient sur la perception de l'enfance dans l'Histoire. Katherine Magyarody opère ainsi un retour aux sources du scoutisme féminin, mouvement lancé par Agnès Baden-Powell, sœur de Robert Baden-Powell, à travers les manuels et guides publiés entre 1909 et 1918, et tout particulièrement l'ouvrage *How Girls Can Help to Build Up the Empire* (1912). Une brèche dans l'affirmation du rôle traditionnel des jeunes filles.

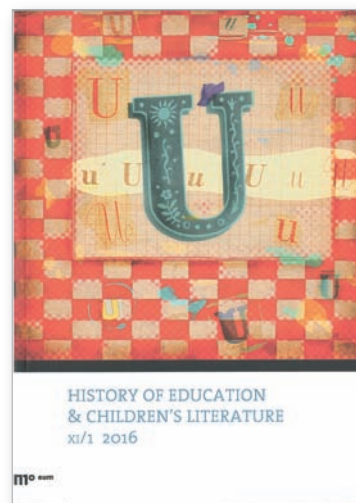
Alexandra Valint cherche à changer le regard porté sur le handicap à partir du *Jardin secret* (1911) de Frances Hodgson Burnett et du personnage de Colin.

Andrew McInnes s'intéresse à la série *Hirondelles et amazones* écrite par Arthur Ransome et publiée entre 1930 et 1948 et tout particulièrement le premier volume, une robinsonnade estivale publiée en français en 1934 (Aubier – collection Heures Joyeuses), et la relation adultes/enfants.

Deux autres articles portent sur l'homosexualité dans le roman de John Donovan, *I'll Get There. It's Better be Worth the Trip*. Et la question de l'identité et du désir interdit dans *Sprout* de Dale Peck.

Children's Literature

Le numéro annuel de *Children's Literature* (USA), vol. 44 est comme toujours très roboratif et difficilement résumable. À signaler l'article de Florian Krobb sur le roman d'aventure au XIX^e siècle et la vision de l'Afrique par des romanciers comme Jules Verne, Karl May, Mark Twain ou Carl Burmann. Et pour ceux qui s'intéressent à la romancière Clémentine Beauvais, elle a publié en 2015 en anglais une étude universitaire chroniquée dans ce numéro : *The Mighty Child: Time and Power in Children's Literature*, John Benjamins.



The Lion and the Unicorn

The Lion and the Unicorn (USA), vol. 40, n°1, janvier 2016 propose un numéro éclectique avec, entre autres, une étude d'Adrienne Kertzer sur la question de la mémoire traumatique telle qu'elle apparaît dans des récits pour la jeunesse basés sur des histoires vraies. Alexia Shih examine le monde miniature du roman d'E.B. White, *Stuart Little*, du point de vue de la perspective. Michelle Resene analyse la représentation de l'autisme dans *Le Bizarre incident du chien pendant la nuit*. Le numéro se termine sur une passionnante interview de Nancy Farmer et de son mari (*La Maison du Scorpion*). Le fait d'être une scientifique et également d'avoir vécu dix-sept ans en Afrique a considérablement influencé son écriture.

The Lion and the Unicorn, vol. 40, n°2, avril 2016 montre en photo de couverture deux très jeunes filles dans une manifestation contre le travail des enfants avec une banderole en anglais et une en Yiddish pour l'abolition de l'esclavage des enfants. La question des droits des enfants dans la littérature pour l'enfance et la jeunesse est le fil conducteur de ce numéro. Une excellente introduction de Laura Saguisag et Mathew B. Prickett replace le sujet dans un contexte global, depuis l'adoption en 1989 par les Nations unies de la Convention des droits de l'enfant, signée par la plupart des États... à l'exception des États-Unis. Le propos de ce numéro est de voir en quoi les études portant sur la littérature pour la jeunesse peuvent croiser celles sur les droits de l'enfant. Ainsi on constate qu'un certain nombre de livres pour la jeunesse sont des vecteurs de promotion des droits de l'enfant, des documentaires, des essais mais aussi des albums comme *Yaourtu, la tortue* du Dr Seuss. Une problématique intéressante avec comme premier article une étude

par Daniel Feldman de l'éducateur Janusz Korczak, promoteur du droit au respect pour les enfants dans le contexte de l'holocauste. Un autre article original porte sur le droit à un enfant malade de connaître la vérité sur sa maladie, et la façon dont on parle du cancer dans les livres pour la jeunesse. Enfin, Rachel Conrad pense que la poésie est un moyen intéressant pour les jeunes de faire entendre leur voix, un des droits fondamentaux de la Convention.

Du côté des ados

The ALAN Review

The ALAN Review (USA), vol. 43, n°2, hiver 2016 propose des visions de l'adolescence par des écrivains qui font confiance à cet âge complexe. Une table ronde réunit deux romanciers populaires, Laurie Halse Anderson (*Je suis une fille de l'hiver*) et Chris Crutcher (*Rage*, malheureusement épuisé) qui explicitent ce que représente pour eux l'adolescence.

D'autres articles analysent l'œuvre de romanciers comme David Almond autour de la notion de sauvagerie ou Rick Riordan sur le sacré et le profane.

The ALAN Review (USA), vol. 43, n°3, été 2016 interroge des médiateurs et enseignants sur le rôle que peut jouer la littérature pour la jeunesse pour une navigation réussie entre les différents médias à l'ère du numérique. Un numéro riche qui débute avec le point de vue de romanciers pour adolescents sur l'adaptation cinématographique de leur œuvre. *The Maze Runner*, *the Scorch Trials* ont été des succès commerciaux et *The Death Care*, *Legend* et *The Young Elites* sortent en 2017. James Dashner, Marie Lu et Patricia Cormick, leurs auteurs respectifs ont été plus ou moins associés dans la réécriture du scénario et racontent cette expérience intéressante mais

particulière dans laquelle l'œuvre échappe à son auteur.

Les archives du romancier pour la jeunesse Robert Cormier (1925-2000), dont l'œuvre très noire a été une des plus controversées aux USA, ont été versées à la Fitchburg State University, mais sont peu visibles. Annamary L. Consalvo et Elise Takehana ont choisi de les divulguer à un plus large public sous la forme d'expositions virtuelles. En 2015, elles ont choisi le thème de la censure à partir de trois de ses livres : *La Guerre des chocolats*, *Je suis le fromage* et *L'Eclipse*. En 2016, elles traiteront du thème du harcèlement et en 2017 de la sexualisation des enfants. Manuscrits, brouillons, lettres ont alimenté ce travail et ont pu être mis à la disposition des médiateurs avec l'accord de la famille. Leur numérisation est une piste passionnante d'enrichissement d'œuvres littéraires <https://cormiercensorship.omeka.net/items/show>

D'autres articles portent sur de nouvelles formes de médiations collaboratives à mettre en place en direction des adolescents en s'appuyant sur la littérature. Kristine E. Pytash et Richard E. Ferdig donnent des clés pour comprendre la littérature pour la jeunesse basée sur la technologie. Jon Ostenson propose une analyse critique du jeu vidéo, une nouvelle façon multimodale et interactive de raconter des histoires, avec avantages et inconvénients par rapport aux récits traditionnels.



Young Adult Library Services

Young Adult Library Services (USA), vol. 14, n°4, été 2016, continue à défendre l'existence de bibliothèques pour adolescents et jeunes adultes avec des espaces et personnels qui leur sont dévolus. La section américaine des bibliothécaires pour adolescents constate que cette partie de la population est en augmentation et qu'il est nécessaire de réfléchir en partant des besoins de ce public, de façon à proposer des espaces attirants. D'autres articles proposent des exemples d'approche scientifique via des ateliers, ou encore d'information sur les carrières sans oublier l'aide à la maîtrise du numérique qui n'est pas innée et reste source d'inégalités.

Du côté des bibliothèques pour enfants

Children & Libraries

Children & Libraries (USA), vol. 14, n°2, été 2016 témoigne du goût croissant pour les albums sans texte, à tel point qu'on peut parler d'un sous-genre à part entière. Il ne s'agit plus de considérer ces ouvrages comme un moyen didactique d'encourager l'enfant à parler sur les images, mais une autre façon de raconter des histoires avec ses codes propres imaginés par des auteurs/illustrateurs, qui pour certains se sont spécialisé dans le genre. David Wiesner parle de ce travail spécifique, lui qui a reçu à trois reprises la médaille Caldecott pour des albums tout en images, comme *Mardi* ou *Le Monde englouti*.

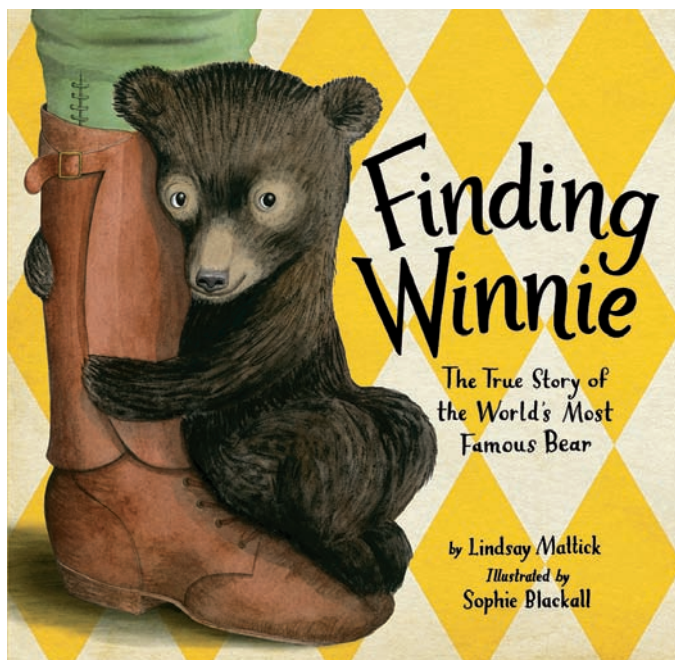
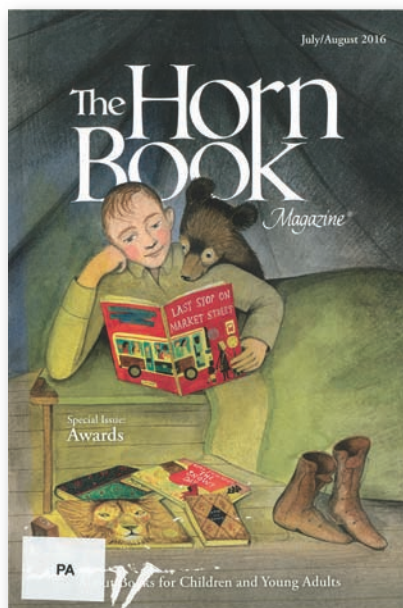
Les bibliothèques à vélo (Bookbikes) se développent, en particulier dans le Minnesota, un bon moyen d'attirer de nouveaux lecteurs. À la bibliothèque publique de Lewiston (NY), depuis 5 ans, les enfants lisent à haute voix à des chiens... ce qui les fait progresser en lecture et leur donne l'amour des livres et des histoires. Plusieurs articles montrent l'importance du conte dans le développement des

enfants et en particulier les contes de fées de tradition littéraire qui, au départ, ne leur étaient pas particulièrement destinés.

Children & Libraries (USA), vol. 14, n°3, automne 2016 fête les 75 ans de la section américaine des bibliothécaires pour enfants, l'occasion de rappeler qu'il a toujours fallu et qu'il faut encore se battre pour défendre la littérature pour la jeunesse. Betsy Bird rappelle que même des bibliothécaires pour la jeunesse ont pu se tromper, à l'instar d'Anne Carroll Moore qui avait banni les petits livres d'or des bibliothèques de New York et n'aimait pas les livres de Margaret Wise Brown ou *Stuart Little* de E.B. White. N'empêche qu'elle défendait l'ouverture internationale et la diversité sur les rayons des sections jeunesse. Il est sain de voir que depuis 75 ans, les débats continuent au sein de l'ALSC.

À noter, le musée Eric Carle présente le travail de Robert McCloskey (*Laissez passer les canards*). Le reste du numéro propose des idées pour travailler « au futur » de façon connectée ou en créant des expos virtuelles avec les enfants.





The Horn Book Magazine

Et pour terminer, trois numéros du toujours tonique *Horn Book Magazine* (USA), tout particulièrement le numéro de mai/juin 2016, consacré aux collaborations.

Tout d'abord celles entre auteurs et illustrateurs avec un émouvant témoignage de Lydie Raschka sur le travail mené entre l'auteur illustrateur Chris Raschka et l'écrivain Vera B. Williams, malade et affaiblie, avant son décès à 88 ans en 2015, pour son livre posthume *Home at last*. D'autres types de collaborations existent comme celles décrites par l'écrivain Rita Williams-Garcia qui enseigne l'écriture pour la jeunesse ou l'éditrice Ann Rider, qui voit des images dans sa tête avant de « marier » auteur et illustrateur. Quel lien peut-il y avoir entre les auteurs et les lecteurs, véritables fans pour certains qui n'hésitent pas à proposer des adaptations, des suites, à donner des conseils aux auteurs ou à les interroger. J.K. Rowling n'hésite

pas à dialoguer avec eux, et Stephenie Meyer a même réécrit un livre sur *Twilight* pour les 10 ans de la série où elle joue avec la fanfiction. Le phénomène n'est pas nouveau, car L.M. Alcott refusait à son époque de se soumettre à la demande de ses fans de modifier la fin des *Quatre filles du Dr March*.

Des doubles pages illustrent le thème du numéro en donnant la parole à huit « paires » habituées à travailler ensemble comme David Fickling et Philip Pullman ou Mariko et Jillian Tamaki.

Quelques articles hors sujet : la traductrice Elena Abos a traduit en espagnol *Le Bon gros géant* de Roald Dahl et en anglais la série des *Manolito* ou encore un exemple concret d'activités « bruyantes » menées dans la bibliothèque d'une école élémentaire à Cambridge (Massachusetts) qui donnent envie aux familles de venir et participer. Enfin on retrouve la chronique Qu'est-ce qui fait... qu'une Heure du conte est réussie.

À signaler parmi les nouveautés analysées, la réédition revue et

augmentée des mémoires de Lois Lowry (*Looking Back : a Book of Memories*) ; deux ouvrages de poésie de Jeanne Steig illustrés par William Steig (*Consider the Lemming* et *Divine Comedies*). *The Horn Book* annonce le décès de Louise Rennison (*Le Journal intime de Georgia Nicholson*) en février 2016, à l'âge de 64 ans.

The Horn Book Magazine (USA), juillet/août 2016 met à l'honneur les récipiendaires des prix les plus importants décernés aux États-Unis à des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse. Jerry Pinkney a reçu la Laura Ingalls Wilder Award et raconte comment il a « dessiné son rêve ». Né dans les années 1940 à Philadelphie, il a subi la ségrégation de l'époque envers les Afro-Américains, et, s'il a toujours dessiné, a eu du mal à se projeter comme artiste jusqu'à ce qu'il obtienne une bourse pour une école d'art, puis découvre son goût pour l'illustration. Sophie Blackall a reçu la Caldecott Medal pour *Finding Winnie, The True Story of the World's Most Famous Bear*. *Winnie the Pooh* a été le premier livre qu'elle s'est acheté

avec son propre argent, une édition d'occasion abîmée. Elle a voyagé pendant un an pour réunir la documentation nécessaire.

C'est à l'écrivain Matt de la Pena que la Newberry Medal a été décernée avec *Terminus*, un livre d'images illustré par Christian Robinson. L'écrivain Rita Williams-Garcia a reçu la Coretta Scott King Award pour *Gone Crazy in Alabama* et l'illustrateur Bryan Collier pour *Trombone Shorty*.

Pour donner une vision plus générale de la production, Julie Danielson montre une année en images considérant 2015 comme une année particulièrement riche en albums inventifs. C'est sur une année « en mots » qu'est revenue Betsy Bird avec des romans qui auraient pu aussi être primés.

En fin de numéro, Roger Sutton a posé cinq questions à de nouveaux auteurs pour les encourager : découvrez Kate Beasley, Eric Dinerstein, Christine Kendall, Katrina Goldsaito, Christina Soontornvat, Peter Brown Hoffmeister, succès de demain ?

Kathleen T. Horning revient sur les pas de Peter, le petit garçon qui a inspiré Ezra Keats pour *Jour de neige* (Caldecott Medal 1963, en plein mouvement des droits civiques), un petit garçon afro-américain qui avait fait l'objet d'un reportage dans le magazine *Life*. Le fait que le petit garçon soit noir a d'abord été salué, puis critiqué (pas assez spécifique), puis à nouveau loué et l'album est désormais un classique. L'auteur revient sur les critiques parues à l'époque, les controverses qui ont suivi et les réponses de l'auteur aux attaques.

Une nouvelle rubrique est apparue : une sélection tirée du *Horn Book Guide*, cette fois d'albums qui célèbrent le pouvoir de la musique.

The Horn Book Magazine (USA), septembre/octobre 2016 publie « Orlando », un texte écrit par Christopher Myers à la suite du massacre perpétré dans une boîte

de nuit à Orlando en juin 2016.

La poétesse Marilyn Nelson relate comment elle a découvert la poésie pour jeunes adultes et parle de ses lectures d'adolescence. L'écrivain Kekla Magoon revient sur l'importance qu'a eue pour elle la lecture du roman autobiographique de Mildred T. Taylor, *Tonnerre, entend mon cri* (1976) qu'elle a lu enfant dans les années 1990, alors qu'elle était en 7th grade et que les romans avec des protagonistes de couleur étaient encore rares. Plus tard elle a réalisé qu'elle voulait que ses propres livres aient le même impact. Espérons qu'un éditeur français rééditera ses ouvrages.

Roger Sutton a demandé à huit éditeurs de choisir une nouveauté d'automne et a posé cinq questions à leurs auteurs, cette fois Adam Gidwitz, Brian Won, Laurie Halse Anderson, Sharon Creech (*Moo*), Helen & Thomas Doherty, Robin Roe, Brendan Wenzel, Ed Vere, Kevin Sands et Jennifer Mathieu.

C'est à une auto-interview que s'est prêté Richard Jackson, éditeur pendant plus de quarante ans, puis auteur de plus de dix livres d'images depuis sa retraite en 2005.

Et un magnifique cadeau d'anniversaire offert à Roger Sutton pour ses vingt ans comme rédacteur en chef du *Horn Book*, avec cinq nœuds papillon (il en porte toujours), dessinés par Melissa Sweet, Sergio Ruzzier, Tomie de Paola, Alexandra Day et Marla Frazee !

À noter, la publication saluée de *Some Writer! The Story of E. White* par Melissa Sweet, une version pour la jeunesse de la vie de l'auteur de *La Toile de Charlotte*.

À signaler dans *The Horn Book Guide*, vol. 27, n°1, printemps 2016, l'analyse très positive de la traduction en anglais d'*Asticots* de Bernard Friot, illustré par Aurélie Guillerey sous le titre de *Worms*.

Viviane Ezratty

